Deux jours s'écoulèrent à peine, qu'elle se leva complètement guérie. Elle put se chausser et marcher librement. Tout le mal ainsi que l'enflure avait entièrement disparu, et depuis ce temps elle se porte très bien. Il y a de cela déjà plusieurs mois.

On ne peut attribuer à d'autres qu'au Bienheureux Frère Didace cette miraculeuse guérison.

(Signé) J. C. A., prêtre, curé de St. R.

St. - R., 20 août 1912.

S

a

Je, soussigné, Joseph-Thomas T., médecin pratiquant en la paroisse de Saint-U., comté de P., certifie que j'ai donné les soins médicaux à Mademoiselle Eva G., souffrant d'une arthrite suppurée d'une grande jointure du membre inférieur.

La rapidité, la perfection avec lesquelles la guérison s'est effectuée entière et complète, m'invitent à reconnaître qu'il y a eu certainement intervention surhumaine, surnaturelle. Conséquemment pleinement convaincu et très édifié, je suis bien aise de signer le présent certificat.

(Signé) Joseph-Thomas T., M. D. Saint-U., 20 août 1912.



Ce que l'on pense du T.-O.

plus utile

Ai Assise, ni l'Italie, ni le monde n'ont eu à regretter, même au point de vue du bien temporel, que François d'Assise, au lieu de devenir un grand prince selon les rêves de son adolescence, soit devenu un pauvre moine mendiant. Même de son vivant il fut plus utile à la société que s'il avait été Charlemagne. En fondant ses trois Ordres religieux, dont Jésus-Christ lui assura la perpétuité jusqu'à la fin du monde, il a travaillé pour le bien temporel et spirituel de l'humanité jusqu'à la fin des siècles.

L'ABBÉ DAREAU